



Un Chant de Coquelicot

Roman.

Marianne Clogenson

Extrait...

Contournant le réfectoire encore vide, Balsamine découvrait une salle d'étude équipée d'une grande bibliothèque, ainsi qu'un salon dont les fauteuils semblaient confortables. Au fond, un téléviseur projetait de la publicité facilement reconnaissable au logo à la pomme bleue sur fond rouge. Balsamine n'eut pas le temps de visiter ces lieux, la gouvernante accélérât le pas tout en précisant les règles de vie de l'internat.

— En ce qui concerne la vie des pensionnaires, le règlement est strict. Vos heures de sorties sont très limitées en semaine après les cours. Les week-ends vous aurez la permission de sortir jusqu'à l'heure du repas, sous couvert d'avoir l'autorisation d'un adulte référent, tant que vous serez mineure. Une fois atteinte l'année de votre majorité, il vous suffira d'annoncer au secrétariat si vous dormez ou pas à l'internat. Il vous appartient de porter une tenue correcte. Pas d'alcool, pas de cigarettes, bref rien qui puisse nuire à la morale. La réputation de notre établissement en dépend.

Elles empruntèrent une allée bordée d'arbustes. Mademoiselle Leclair continuait de sa voix fluette.

— Le dortoir se situe derrière l'aile adjacente. Voici les chambres. La première porte du rez-de-chaussée abrite mon appartement. Le reste de cet étage est réservé à la buanderie et au stockage de matériel divers. Le premier étage est le dortoir des garçons, inutile de vous préciser que vous n'avez rien à y faire. Vous êtes autorisée à recevoir vos camarades de l'internat jusqu'à vingt-deux heures dans votre chambre. Il vous sera demandé de la maintenir propre. Je vous fournirai des produits d'entretien. Vous avez la possibilité d'écouter la radio à condition que le volume sonore ne soit pas excessif. Vous vous doutez bien que vos chambres sont régulièrement visitées pour nous assurer qu'aucun d'entre vous ne transgresse le règlement. Par conséquent, il n'y a pas de clef. Vous avez des questions ?

Sans même attendre la réponse de Balsamine, elle ouvrit la porte tout en éclairant la pièce. La chambre était petite, sans décoration, une fenêtre laissait entrevoir le gris de la cour et au loin l'automne des arbres. L'adolescente constata l'absence de volets. Seuls deux pans de rideaux opaques et ternes garantissaient le noir absolu. Un lit recouvert d'une couverture en tuft, une chaise et un

bureau en bois près de la fenêtre sur lequel était posée une lampe, quelques étagères garnies de livres d'étude. Une armoire un peu étroite dans un coin cachait la porte de la salle de douche. Chaque chambre était équipée de commodités indépendantes, seul luxe d'intimité. Balsamine déposa sa valise sur son lit. Elle allait remercier la gouvernante et prendre congé quand cette dernière la regarda intensément. Balsamine voulut poser sa main sur son visage, mais il était trop tard. Mademoiselle Leclair avait vu.

— On ne distingue presque rien à présent.

— Je sais mais je dois encore mettre de la crème et elle se voit.

— Le maquillage est autorisé.

— Ce n'est pas préférable. La crème me fait comme un masque, ça s'estompe en cours de journée, mais il m'est impossible de mettre du maquillage dessus.

— Très bien je comprends.

Puis changeant de ton elle ajouta :

— Vous devriez descendre au foyer, nous mettons à la disposition des pensionnaires un poste de télévision, ça vous distraira. Il reste très peu de vos camarades le week-end. Beaucoup rentrent chez eux. Néanmoins essayez de faire connaissance avec ceux qui restent.

— Très bonne idée, j'y vais de ce pas.

Balsamine allait quitter mademoiselle Leclair lorsqu'elle se tourna vers la jeune femme.

— S'il vous plait, est-ce que je peux vous demander un service ?

— Lequel ?

— Ne dites à personne qui est ma grand-mère.

— Tous mes collègues savent déjà. Mais je vous promets que je ne dirai rien à vos camarades. C'est bien de cela dont il s'agit n'est-ce-pas ?

— Oui c'est bien ça.

Balsamine se dirigeait vers le foyer. Le poste de télévision projetait un dessin animé. Une jeune fille blonde aux yeux clairs qui devait avoir son âge, regardait déjà le programme. Elle étendait ses jambes, prenant ainsi toute la place du sofa, et bâillait avec nonchalance. Une robe en lamé doré, fluide comme une rivière, découvrait ses genoux. Balsamine s'assit sur un fauteuil et regarda l'écran sans faire de bruit. Elle prévoyait avec une mèche de cheveux de cacher son visage et se prit d'intérêt pour le programme. La jeune fille blonde aux yeux clairs terminait de regarder l'émission quand elle s'aperçut que Balsamine se tenait assise non loin d'elle, elle déclara d'une voix nasillarde :

— Non mais franchement pour qui nous prend-on ? Des bébés pour oser nous passer des dessins animés ? Je veux de la musique moi ! Puisque c'est comme ça je retourne dans ma chambre. T'es nouvelle toi. T'aimes les Stones ?

— Euh... ouais comme tout le monde, fit la nouvelle élève sur le ton le plus détaché que l'exigeait le code de la jeunesse.

— Non, pas comme tout le monde. Ici, ils considèrent ça comme de la musique de sauvage. Tu vas voir.

Plantant Balsamine seule au foyer, elle monta au second étage. Intriguée, la nouvelle élève suivait cette fille à la silhouette dentelée. Elle pensait qu'elle était très belle et avec l'allure qu'elle affichait, elle ressemblait à une vedette de cinéma. Celle-ci s'enferma dans sa chambre en claquant la porte derrière elle. Très vite résonnaient les premières notes de la chanson « Fool to Cry » du groupe précité. L'arrivée de mademoiselle Leclair ne se fit pas attendre. Avec un visage impassible, elle entra sans frapper dans la chambre de la fautive.

— Chantal veuillez baisser le volume je vous prie.

— Oh pardon je ne m'étais pas rendue compte. Je croyais que le week-end on pouvait mettre plus fort puisqu'il n'y a personne, répondit l'adolescente d'une voix douce.

— Le règlement est le même quel que soit le jour ou la nuit, en semaine ou durant le week-end et vous le savez très bien. Cessez ce vacarme je vous prie. Regardez, vous avez une nouvelle camarade, vous devriez faire connaissance. En attendant mettez moins fort.

Chantal s'exécuta. Une fois la gouvernante partie, elle toisa Balsamine et déclara de sa voix nasillarde :

— Comme tout le monde. Tu as vu ?

Puis la contemplant de la tête aux pieds, elle claqua à nouveau la porte.

Retrouvez « Un Chant de Coquelicot » sur
<https://libre2lire.fr/livres/chant-de-coquelicot/>

ISBN papier : 978-2-490522-27-9
ISBN Numérique : 978-2-490522-29-6

484 pages – 22.00€

Dépôt légal : Sept 2019

© Libre2Lire, 2019

